

## DOC ZOOM sur...

### UNE DÉCOUVERTE...

« La webradio dans tous ses états » avec Sylvain Guibert, professeur documentaliste au collège La Roche aux Fées à Retiers et professeur relais Daac à la Maison de la Poésie de Rennes.



## DOC ZOOM sur...

### DES RESSOURCES...

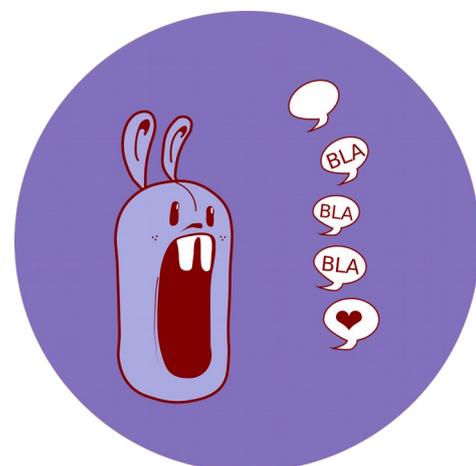
En complément, retrouvez sur le site académique toutes les ressources pour vous lancer dans les débats ou la webradio !



## DOC ZOOM sur...

### UNE DÉCOUVERTE...

« Le débat, un espace privilégié pour développer des compétences orales » avec Yanne Nedelec, professeure documentaliste au lycée Jacques Cartier à Saint-Malo



# DOC

ZOOM sur...

## UNE DÉCOUVERTE...

Ce nouveau numéro de « Doc Doc Doc » s'intéresse cette fois, au développement des compétences orales. En effet, si les différentes situations pédagogiques mises en œuvre dans les établissements scolaires par le ou la professeur.e documentaliste offrent, depuis longtemps, une place de choix aux pratiques orales, l'arrivée de l'épreuve du Grand oral permet de multiplier ces initiatives tout en les rendant plus visibles.

**Rencontre avec Sylvain Guibert, professeur documentaliste au collège La Roche aux Fées à Retiers.**

### Comment est né le projet webradio au collège ?

Le projet d'une webradio au collège a débuté par un intérêt personnel pour ce média qui m'a fait m'inscrire à un groupe de secteur qui travaillait sur cette problématique. Professeurs documentalistes de collège ou de lycée général et technique et de lycée professionnel, venant de Fougères, Vitré et du sud de Rennes, nous avons pu rencontrer des professionnels (canal B, radio campus Rennes), pratiquer en atelier à Canopé, réfléchir à des applications pédagogiques dans nos établissements.

Motivé par cette première approche, j'ai emprunté à plusieurs reprises la valise webradio de Canopé Rennes avec une aide et une expertise apportée par Guillaume Viniacourt, enthousiaste pour aider notre collègue dans le développement d'un projet de radio. Ce prêt de matériel (une table d'enregistrement, 4 micros avec les pieds, casques) m'a permis d'expérimenter au sein du collège et d'observer les premiers retours des élèves, retours très positifs. Les micros, le matériel son, les ont intrigués lors de leur passage au CDI. Nous avons fait quelques enregistrements pour parler de coups de cœur de lecture, des prix littéraires, etc. Des élèves ont aussi d'emblée investi la partie technique : aide au montage, raccordements, enregistrements sur Audacity. Lors de ces premiers essais, même retour positif des enseignants pour imaginer des projets sur ce média. Au début, les enregistrements étaient diffusés le jour même ou en classe. C'est avec la création d'un nouveau site internet que les enregistrements allaient pouvoir être accessibles en podcasts.

### Qu'avez-vous alors imaginé ?

L'étape suivante a été de monter un projet « Collège en action » avec le département 35 pour équiper notre collège de matériel radio. Avec l'aide de Michael Marangoni, référent actions éducatives-territoire Vitré / Rennes sud est au Conseil départemental d'Ille et Vilaine, nous avons pu financer en 2018 l'achat d'un équipement webradio (une table d'enregistrement, 4 micros avec les pieds, casques, micro portatif zoom). L'année suivante, Pierre-Louis Dupret, animateur de Radio Laser à Guichen, est intervenu auprès d'une classe de 3<sup>e</sup>. Nous nous sommes également déplacés à Rennes pour rencontrer des professionnels à France Bleue Armorique et réaliser un reportage audio.

Des élèves interviewent le maire de Retiers.



## Quels enregistrements avez-vous pu réaliser depuis le démarrage de la webradio ?

Les enregistrements diffusés sur le site du collège en podcasts sont très nombreux. Pour pouvoir diffuser les travaux d'élèves, je demande pour chaque projet pédagogique une autorisation de « Droits à l'image et au son ». Ce document est modulable pour chaque projet suivant les canaux de diffusion (site du collège, Twitter du collège, parution dans Ouest-France, papier et internet, diffusion avec des partenaires comme la Communauté de communes par exemple). Les articles du site du collège expirent au bout d'un an, de date à date et sont disponibles sur le site de l'établissement.

En parcourant les articles publiés depuis la création de notre site fin 2018, je redécouvre un corpus d'enregistrements qui peut rentrer dans les dossiers qui constituent les grands axes de ce projet média :

**Les interviews :** elles ont eu lieu à l'occasion de rencontres au CDI avec des intervenants extérieurs. Le but était que les élèves porteurs de ces projets travaillent l'oral, que les entretiens réalisés puissent être écoutés par d'autres classes et constituent des archives pour notre collège.

**Les exposés avec des professeurs de discipline :** que ce soit en histoire-géographie, en français, en latin ou toute autre discipline, la webradio est l'occasion de mettre en lumière leur travail de recherche, tout comme les lectures à voix haute avec des lectures de poèmes ou d'extraits de romans ainsi que l'usage d'une langue vivante étrangère (avec, par exemple, des abécédaires vocaux en allemand).

**Un lieu de partage de passions sur le temps du midi :** la webradio est également le lieu privilégié pour le vivre ensemble à travers des émissions thématiques ou des quiz. Les sujets sont proposés par les élèves eux-mêmes et abordent une variété de thèmes (la K-Pop, le chant choral, le football etc.).

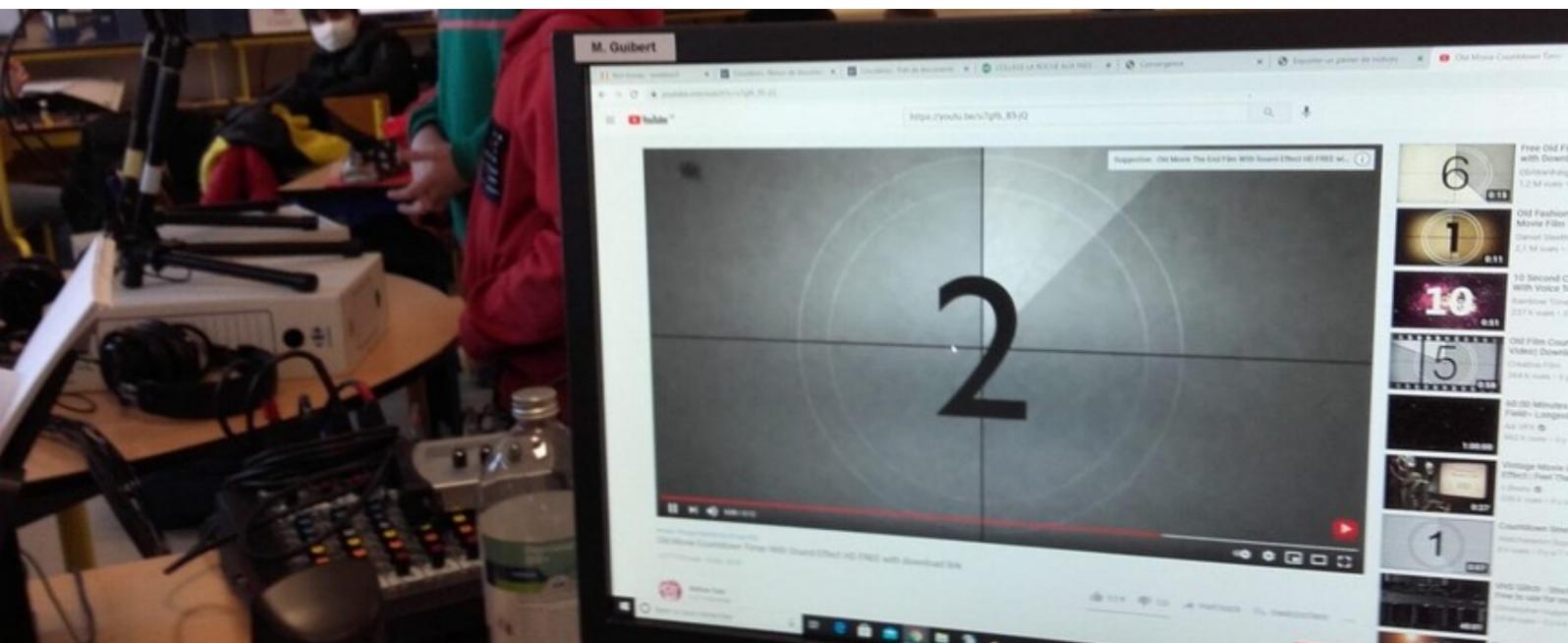
**Des projets avec la Vie scolaire et les partenaires du collège au sein de notre territoire :** la webradio permet également de susciter les rencontres entre les élèves et les partenaires locaux. Elle offre plus de visibilité aux actions citoyennes, favorise les échanges, et répond, ainsi, à des axes majeurs du projet d'établissement.

## Est-ce que vous travaillez également sur des projets à long terme ?

Nous avons eu l'occasion de travailler tout au long de l'année avec une classe de 3e en partenariat avec la collègue de français, très impliquée dans le projet. Ils ont d'abord effectué un micro-trottoir et réalisé des interviews sur l'écologie, le tri sélectif et les démarches éco-responsables. Les questions ont été préparées, en amont, en français. Ils ont eu ensuite l'opportunité de visiter les studios d'enregistrement de France Bleu Armorique dans le cadre du Parcours Avenir et ont profité de ce déplacement rennais pour enquêter autour du quartier de la gare et démarré, ainsi, un travail d'investigation journalistique.

Le projet a abouti à l'enregistrement d'une émission radio enregistrée le vendredi 17 mai 2019 au CDI et a véritablement permis aux élèves de progresser dans de nombreux domaines : que ce soit l'expression écrite ou orale, la connaissance des métiers, la découverte des médias mais aussi de développer l'estime de soi et le vivre ensemble.

Quiz de la webradio du vendredi





Rencontre avec Magda Hollander Lafon, 20 mai 2019

### **Le projet webradio permet véritablement de travailler sur de multiples compétences et d'ouvrir sur le monde !**

Tout à fait. D'ailleurs, le média radio peut être également au service de l'ouverture sur le monde professionnel et sur l'évolution des représentations au service de l'égalité filles-garçons. La webradio nous a également offert l'opportunité de relayer des visites d'entreprise (Lactalis et Orange). L'occasion de diffuser, de manière plus large, la découverte des métiers et les échanges sur l'intégration des femmes dans les métiers du numérique. En outre, la journée s'est achevée par un dialogue en visio-conférence avec des salariés à Varsovie en Pologne. Ce temps d'échange en situation immersive avait lieu en anglais, indispensable aujourd'hui pour communiquer dans le monde de l'entreprise.

### **Je vois que la webradio permet de tisser du lien et de donner de la visibilité aux différents projets. Est-ce que vous travaillez avec d'autres partenaires ?**

La webradio permet, en effet, de maintenir du lien et c'est indispensable en cette période de crise sanitaire ! La webradio nous permettra, peut-être, de reprendre les lectures d'albums des collégiens aux élèves de l'école de Retiers, lectures interrompues avec la crise de la COVID-19. C'est en tout cas une piste que nous avons évoquée dans le cadre de la liaison école-collège.

Toujours dans le cadre du dispositif d'aide à la lecture Fluence en 6e, nous avons également un partenariat avec les résidents de l'EHPAD Pierre et Marie Curie. Des liens très forts ont été tissés avec l'animateur et les résidents. Sur le site du collège, nous avons ainsi pu rendre compte des visites d'expositions de la galerie d'art, de rencontres au CDI ou chez les résidents, qui ont été l'occasion de lectures de fables et poésies, ou encore d'une visite du jardin partagé de Retiers... Nous avons même pu organiser une dictée intergénérationnelle ! La webradio a pu enregistrer certains de ces moments de lecture et de dialogues. A l'occasion des fêtes de fin d'année, ne pouvant organiser les temps de rencontres habituelles, nous avons réalisé une émission virtuelle entre les 6e et leurs aînés. Des moments très riches

en émotions et qui permettent, véritablement, de tisser des liens entre les générations. D'ailleurs, nous avons également eu la chance de recevoir Magda Hollander Lafon, déportée à l'âge de 16 ans au camp d'Auschwitz-Birkenau. Invités par les 3e, des représentants associatifs ou institutionnels, sans oublier les amis résidents de la maison de retraite, tous ont eu la chance d'assister à cette rencontre très émouvante. La webradio s'est vue, cette fois, remplir un devoir de mémoire et l'émission radio est devenue une archive sonore qui demeure accessible pour les années à venir.

### **Après 3 ans d'activités au collège, quel premier bilan en faites-vous ?**

Depuis 3 ans, la webradio est bien ancrée au sein du collège, dans le cadre de l'objectif d'un média par établissement. Elle est un plus pour les élèves de CM2 qui s'inscrivent chez nous. Lors des visites de découverte des CM2 et lors des portes ouvertes, nous réalisons des moments d'échanges 6<sup>e</sup> / CM aux micros de la webradio. Cet outil permet aux classes de travailler l'oral et aux élèves d'être acteurs de projets médias. Les podcasts enrichissent les articles du site internet de notre collège et permettent une communication attractive, avec une complémentarité des informations (écrites, visuelles et sonores).

### **Et quels conseils, pour finir, donneriez-vous à un.e collègue qui souhaite se lancer dans une webradio ?**

Je lui dirais de ne pas hésiter à se lancer. Il n'y a pas à avoir d'appréhension quant à l'aspect technique et les élèves sont ravis de donner un coup de main ! Pour le financement du matériel, il peut se faire petit à petit suivant les usages souhaités. Les scénarios pédagogiques verront ensuite le jour dans la continuité de ce qui existe. La curiosité et l'envie des élèves et des équipes pourront aussi vous emmener vers des aventures... inouïes !

# DOC

ZOOM sur...

## UNE DÉCOUVERTE...

Pour poursuivre la réflexion, Yanne Nedelec, professeure documentaliste au lycée Jacques Cartier à Saint-Malo, nous livre son expérience pour susciter le débat au sein de son établissement et ainsi ouvrir la parole aux élèves.

**Rencontre avec Yanne Nedelec,  
professeure documentaliste au lycée  
Jacques Cartier à Saint-Malo.**

**Vous avez choisi de vous impliquer dans le développement des compétences orales des élèves au lycée. Dans quel cadre souhaitiez-vous inscrire votre démarche ?**

La profession est face à d'importants défis. En effet, dans un contexte où la situation sociale et sanitaire est particulièrement anxiogène, la compréhension des enjeux de la société est capitale. En parallèle, on assiste aujourd'hui à une perte de repères par rapport à l'information avec une montée en force du complotisme. Or, seul l'accès à une information fiable et pertinente permet d'apaiser les tensions et de participer sereinement à la construction de la société. Il me semble donc crucial d'enseigner aux élèves à débattre d'autant plus que cela correspond à un besoin institutionnel fort avec l'arrivée de l'épreuve du Grand oral au baccalauréat.

### **Pourquoi ce choix spécifique du débat ?**

En même temps que le rapport aux médias et à l'information en général, la notion de débat s'est très nettement détériorée ces dernières années. Sur les réseaux sociaux notamment où l'on s'étripe voire s'insulte, où l'on commente sans avoir pris le temps de lire tout le texte posté mais également dans l'espace public. On a pu en voir de nombreux exemples lors de la dernière campagne présidentielle aux Etats-Unis. Redéfinir la notion de débat citoyen me semblait nécessaire et offrait une entrée intéressante pour l'enseignement de l'oral. Une entrée peut-être moins impressionnante que la formule « Prise de parole seul devant un groupe ».

### **Comment avez-vous pu mettre en place, de manière concrète, ces débats ?**

J'ai pu mettre en place différentes possibilités, pour les élèves, de débattre au lycée, à la fois en m'appuyant sur les programmes et le travail en classe mais aussi en offrant aux élèves volontaires de débattre en autonomie.

### **C'est un projet très ambitieux ! Comment s'est construit votre séquence en classe et pour quel type de public ?**

J'ai pu expérimenter, cette année, le débat en classe de seconde en français avec deux types de sujets différents qui s'inscrivent dans le programme.

*Les discours sur le dérèglement climatique et ses conséquences doivent-ils être catastrophistes ?*

(On part du principe que débattre sur l'existence du dérèglement climatique n'est plus opportun car on ne peut plus contester sa véracité, les climato-sceptiques sont minoritaires aujourd'hui et de mauvaise foi surtout).

*Homogamie : sommes-nous libres d'aimer ?* (Ce débat fait suite à un travail autour de *L'Île des esclaves* de Marivaux).



Ces débats sont vraiment enrichissants et les élèves se prennent au jeu mais leur mise en œuvre nécessite du temps. En effet, trois séances d'une heure sont indispensables pour que les élèves comprennent, en premier lieu, ce qu'est un bon débat, puis s'informent efficacement (ils remplissent un tableau de collecte des informations) et enfin puissent débattre lors de la 3e séance.

### Comment le débat se déroule-t-il ? Est-ce que tous les élèves débattent ?

La classe est divisée en deux pour préparer chacun un débat d'un quart d'heure environ sur le même sujet. Même si le sujet est le même, le débat sera de toute façon différent. Ils sont séparés en OUI contre NON (en réponse à la question) plutôt qu'en « POUR » et « CONTRE » car ces notions sont plus confuses pour eux que la simple réponse à une question. Par ailleurs, on incite les élèves à parler de leur expérience, de leur vécu, à donner des anecdotes pour éviter les généralités.

L'autre moitié de la classe - qui ne débat pas - prépare au moins une question qui sera posée ensuite. On peut leur donner des pistes pour les différencier : demander la définition d'un terme, d'un sigle, demander une précision à un intervenant, réfuter un propos et enfin l'illustrer par un témoignage.

Le premier débat sur l'homogamie s'est tellement bien déroulé que les élèves, après un temps d'adaptation, ne semblaient plus vouloir s'arrêter d'autant que le public avait beaucoup de questions à poser. Un seul débat a donc pu avoir lieu dans l'heure. Ce que j'en ai appris c'est qu'il faut de la souplesse, laisser place à l'imprévu car une prise de parole c'est aussi la surprise de l'interaction sociale.



### On voit bien le rôle des débatteurs au sein des échanges mais pouvez-vous nous en dire plus sur le rôle des présentateurs ?

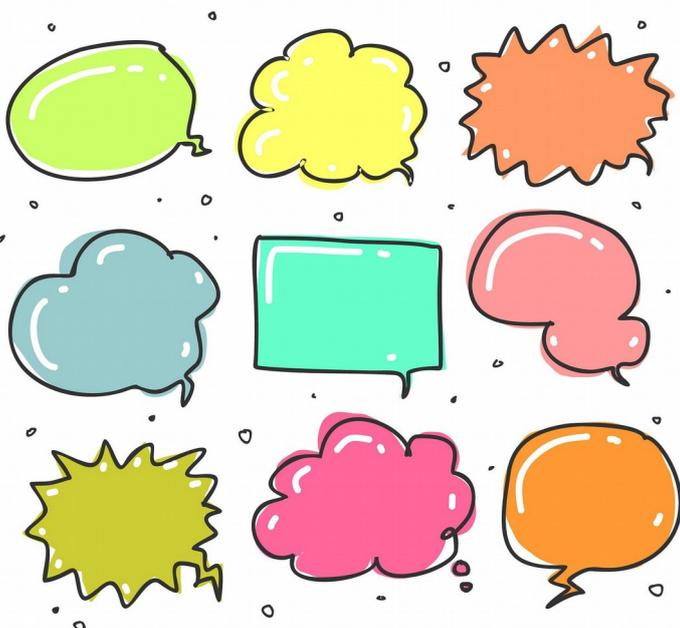
Les présentateurs ou animateurs ont un tableau « fiche élève » différent des autres pour prendre des notes. Ils doivent construire une courte introduction sur le sujet, lister des questions (on précise que l'ordre de ces questions pourra varier en fonction des échanges). Ils peuvent aussi demander à des intervenants de préciser des éléments de leur discours et rédigent un « mot de la fin ». Enfin, ils pourront donner la parole au public. En outre, ils ont un rôle actif de distribution équitable de la parole. On leur dit qu'ils peuvent s'imaginer être au CVL du lycée et avoir un débat à mener dans le cadre de l'apprentissage de la vie en société. Cela leur permet d'interpeller leur camarade par leur prénom et rend le débat moins impersonnel ou théâtralisé.

### Quel bilan faites-vous de cette séquence ?

C'est un bilan tout à fait positif. Outre les connaissances acquises, des élèves qui s'exprimaient peu à l'oral se sont emparés de la parole et des élèves qui ne se parlaient pas dans la classe ont échangé entre eux. Je pense, en outre, que cela peut améliorer l'ambiance de classe. Mais je déconseille de commencer dès le début de l'année en seconde, surtout sans présentation de ce qu'est un débat. Il faut qu'ils aient déjà pris leurs marques dans la classe. J'ai déjà eu des déconvenues lorsqu'un grand silence s'abattait sur un groupe.

### Selon vous, peut-on mettre en place une progression de l'oral dans ce cadre spécifique des débats ?

La progression pas à pas dans l'apprentissage de l'oral représente un enjeu pédagogique car les élèves doivent pouvoir prendre confiance en eux et gagner en estime de soi et cela prend du temps. Il s'avère qu'une progression en trois étapes est nécessaire pour cibler les compétences orales (parler devant une personne, un petit nombre, puis devant la classe entière - travailler la structuration du discours puis la voix et enfin la gestuelle et l'attitude corporelle) mais aussi pour graduer petit à petit la difficulté des sujets. J'ai donc finalisé cette progression pour l'an prochain. Elle pourrait très bien se proposer en AP dans le cadre du travail sur l'orientation (présenter un métier à l'oral puis une formation, puis une entreprise, un organisme) en s'inscrivant dans le projet d'établissement.





### **Vous avez évoqué la possibilité pour les élèves volontaires de débattre en autonomie, sous quelle forme avez-vous pu mettre cette activité en place ?**

J'organise sur la pause méridienne des débats ouverts à tous, personnels comme élèves. Ces derniers, qui ont pour nom « Café de Cartier », se déroulent soit en grand groupe (nous sommes souvent 8 ou 10) soit en petits groupes (de 4/5) en fonction du sujet. Ils sont soumis à une charte que les participants ont lue avant. Ils s'inspirent de la démarche de l'éducation populaire : on parle à partir de ses expériences de vie (même si on doit anonymiser ses propos), on évite ainsi les généralités, la conceptualisation. Il n'y a, par ailleurs, pas de hiérarchie entre les élèves et les enseignants, chacun parle au même niveau. Ces temps de débats visent à favoriser les échanges inter-générationnels et à prendre du recul sur des faits de société marquants, et nous n'en manquons pas en ce moment !

### **Quels sont les thèmes que vous traitez ?**

Nous traitons deux types de questions :

#### **- Les débats autour de sujets de société :**

Ces débats ont lieu entre 12 heures et 13 heures et durent 45 minutes – ce qui nous oblige à manger ensemble. Comme ils ne permettent pas de temps de recherches au préalable, des stratégies peuvent être utilisées pour faciliter les échanges. Ils peuvent être rythmés, toutes les 15 minutes environ, par de courtes vidéos sur le sujet, agencées en fonction d'une progression. On peut également partir d'un fait d'actualité. Par exemple, la sortie de « Hold-up » sur

la plateforme YouTube en posant la question « Peut-on encore avoir confiance en l'information ? » ou s'appuyer sur une carte mentale qui liste les mots-clés du sujet (exemple : « Qu'est-ce qu'elle a ma tenue ? Notre rapport aux vêtements à l'école, à la maison, sur les réseaux, au travail etc. »).

**- Les débats sur des sujets intimes :** les groupes plus petits permettent de se confier plus facilement. Un médiateur adulte est toujours présent pour vérifier que la charte est respectée (les débats qui ont déjà eu lieu : « Fuck yes ! Ou la question du consentement, en amitié, au travail, dans le couple, dans la sexualité », « le genre en question »).

**Ce sont donc des sujets très riches qui permettent, en effet, d'ouvrir des pistes de réflexion très intéressantes. Pensez-vous pouvoir garder une trace de ces échanges ?**

Depuis deux ans nous nous sommes également lancées au CDI dans une webradio. Les sujets choisis par les élèves sont eux aussi souvent des débats de société (le premier podcast de l'année porte sur les « No bra », le fait de ne pas porter de soutien-gorge). Leurs montages peuvent donc être pensés autour de la notion de débat. Mais il sera aussi possible à l'avenir d'inviter des personnes dans notre local et d'enregistrer un débat en direct. Le dernier « Café de Cartier » sur la tenue vestimentaire a d'ailleurs été enregistré et nous allons nous en servir pour réaliser un podcast. Ce média nous semble, en outre, très intéressant pour travailler sur les compétences orales.

Des ateliers en webradio permettent, en effet, de travailler la voix avec des exercices ponctuels. C'est donc un projet sur lequel on pourra s'appuyer pour renforcer le travail de l'oral au lycée.

### Quels conseils donneriez-vous à un.e collègue qui souhaiterait se lancer ?

Ne pas avoir peur de ne pas savoir faire. A mon premier débat j'ai clairement dit aux élèves que c'était la première fois que j'en organisais un, que je ne savais pas faire mais que je me jetais à l'eau avec eux. Ça a plutôt libéré la parole. Depuis, j'apprends à chaque débat et je me sens plus à l'aise. Garder en tête que la parole a une dimension émotive, ça prend ou pas, et c'est imprévisible. Le cadre fixé au début peut bouger, excepté le respect de l'autre !

### Pour finir, avez-vous d'autres projets en lien avec l'oral ?

A part la webradio que j'ai précédemment évoqué, nous participons chaque année au concours d'éloquence proposé par le Rotary Club de Saint-Malo.

Cette année, nous avons décidé, avec une collègue de Lettres, de formaliser davantage ce projet pour proposer des ateliers d'éloquence à raison d'une heure et demi tous les quinze jours. Six séances seront ainsi organisées avec une progression sur un créneau horaire où les élèves n'ont souvent pas cours dans la semaine. Il se tiendront à partir de mars jusqu'en mai. L'intérêt c'est qu'ils ne s'adressent pas qu'aux participants du concours d'éloquence mais à l'ensemble des élèves du lycée qui ont envie de progresser à l'oral.

Enfin, à ce projet s'est associé celui de participer aux Plaidoiries du Mémorial de Caen avec des élèves de secondes qui pourront être formés sur les mêmes séances afin d'être prêts en novembre 2021, date du début des pré-sélections des plaidoiries.

Un grand merci à Sylvain et Yanne pour leur contribution à ce numéro spécial dédié à l'oral. Si vous souhaitez réagir, participer à un prochain numéro, n'hésitez pas à me contacter !  
fabienne.dumont@ac-rennes.fr

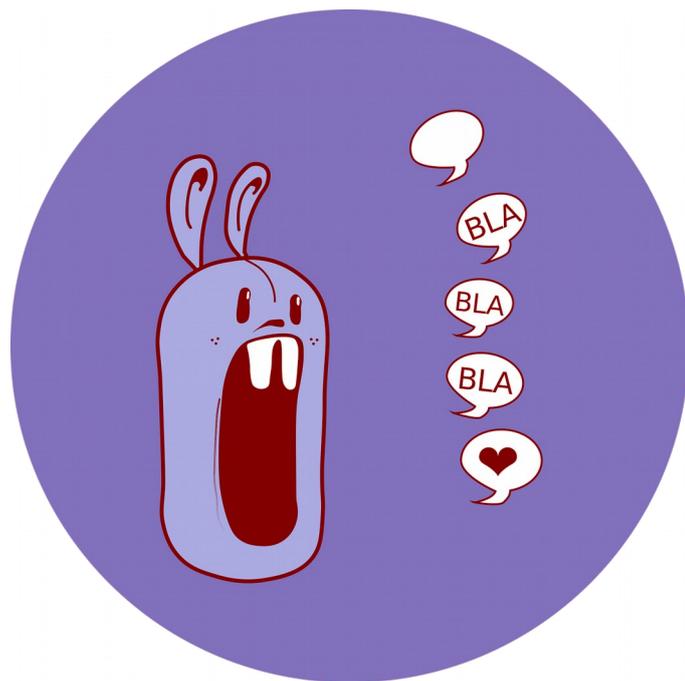
# DOC

## ZOOM sur...

## Des ressources...

**Nous vous proposons de retrouver, sur le site académique, l'intégralité des ressources en lien avec notre thématique (séquences pédagogiques, ressources complémentaires...)**

Rendez-vous sur l'espace Documentation, rubrique « Ça bouge dans les CDI ! »



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Jean-Michel Labbay  
IA IPR EVS

RÉDACTEURS

Fabienne Dumont  
IAN Documentation  
Groupe de production de ressources Documentation